

「不是因為有希望而堅持，而是因為堅持才有希望」

“C’est pas parce qu’on a de l’espoir qu’on résiste, c’est parce qu’on résiste qu’on voit l’espoir. »



Entretien autour des luttes d’Hong Kong :

Préface :

Pourquoi cette brochure ?

L'idée d'écrire cette brochure est née à la suite d'une rencontre. Car se sont ces liens qui nous permettent d'élargir notre vision et notre conception du monde.

Ainsi, échanger autour de nos luttes, de nos modes de résistance, de nos outils, et de nos expériences, nous a donné envie de partager ce qui se passe à l'autre bout du monde. L'objectif est de faire fleurir de nouvelles formes de contestation, de créer un réseau d'entraide et de partage autour de nos différents combats, en les croisant et en les remettant en question. Tenter de rendre nos luttes plus belles, plus fortes, et plus créatives.

Aujourd'hui, nous devons tous lutter contre un système global et mondial. Par nos échanges, nous avons trouvé des points communs sur les stratégies de répression face aux manifestant.es entre les polices de Hong Kong et de France. Pour autant, à travers le monde, les organisations et les tactiques sont différentes pour lutter contre les états autoritaires.

Comment avons-nous souhaité écrire cette brochure ?

Nous avons écrit cette brochure en collectif, sur la base de différents entretiens et débats. Les auteures ont décidé de rester anonymes. Des fois, nous écrivons de façon narrative, quand d'autres fois, nous préservons les paroles retranscrites après les interviews. Ce qui est dit dans cette brochure sont des paroles et des expériences individuelles vécues autour des mouvements de résistance de Hong Kong.

« Si tu viens me brûler, tu brûleras avec moi »



Contexte politique à Hong Kong :

En 200 ans, l'Europe a colonisé et réussi à dominer le monde. Elle a changé la face de la planète en modifiant les codes et les cultures. Dans ses colonies, l'Europe a ramené sa vision biaisée de l'histoire, et a contaminé l'éducation.

Hong Kong était une colonie britannique jusqu'en 1997; mais pourtant 98 % de sa population est d'origine chinoise. Dans les années 50, beaucoup de chinois.es ont fui vers Hong Kong, pour échapper à la famine (1959-1961) et à la révolution culturelle (1966-1976).

Le 1^{er} juillet 1997, l'Angleterre redonne Hong Kong à la Chine qui promet de conserver pendant 50 ans le régime capitaliste et son modèle politique sans le changer. Il n'y a alors pas de contestation immédiate, pas de réels mouvements sociaux, et personne ne cherche à négocier. Ainsi, le nouveau modèle politique s'impose en suivant la volonté des colons anglais et chinois.

Et malgré que la Chine fasse croire à la population hongkongaise qu'elle peut voter pour son propre gouvernement, en réalité c'est elle qui décide aujourd'hui, se débrouillant toujours pour repousser les élections et imposer plus de conditions et de lois. Son but étant de mettre des personnes au pouvoir qui suivent la ligne directrice de Pékin.

Même si le peuple de Hong Kong était moins réprimé sous la colonie britannique que sous la domination chinoise, les hongkongais.es vivent depuis longtemps sous un régime autoritaire.

La colonisation actuelle repose sur la création d'une colonie de peuplement ; soit le remplacement progressif de la population hongkongaise par des immigré.es chinois.es : la Chine fait rentrer 150 immigré.es par jour venant du nord de la Chine continentale vers Hong Kong.

Hong Kong est une société hiérarchisée par castes sociales. Il y a des expatrié.es chinois.es qui viennent des hautes classes de la société pour prendre les postes de pouvoir (finance , politique ...) afin de mieux contrôler la population de Hong Kong et pour imposer les idéaux politiques de Pékin.

Et il y a aussi les populations précaires, venant généralement de petits villages, qui prennent les places les plus basses de la société : la Chine leur donne alors une « chance professionnelle » à Hong Kong dont ils pourront prendre la nationalité, et en échange, ils devront soutenir et voter pour les intérêts de la Chine, ou même aider la police lors des répressions sur les manifestant.es hongkongais.es. La stratégie de colonisation de Hong Kong participe alors à imposer la domination chinoise « de l'intérieur ».

De plus, Hong Kong est la porte d'entrée du marché mondial sur le marché chinois. Les chinois.es du nord et les grosses entreprises chinoises s'insèrent aussi dans la société hongkongaise, car Hong Kong est un paradis fiscal. Une fois installées, les entreprises et les personnes peuvent devenir hongkongaises et ainsi profiter de tous les avantages du pays (défiscalisation, transit de marchandise...).

Par exemple, on appelle Hong Kong les « gants blancs » de la Chine pour laver son image aux yeux du marché international.

Entre 2016 et 2018, en France, plein de vélos en libre service sont arrivés « made in Hong Kong », alors qu'en réalité tout était fabriqué en Chine. Mais aux yeux de l'opinion publique cela passait mieux.

C'est pour ces raisons que Hong Kong reste très importante pour la Chine. C'est aussi pour ça que les militant.es se battent aujourd'hui, pour retrouver leur autonomie et leur liberté. Parce que pour elleux ce n'est pas ça Hong Kong, « tout cela n'est que mensonge ». Et parce qu'aujourd'hui, Hong Kong vit la même chose que le Tibet il y a quelques années.



Histoire des luttes à Hong Kong :

Les luttes à Hong Kong sont historiquement pacifistes; pendant longtemps, les acteur.ices des luttes ont refusé toute forme de violence. Les mouvements de contestation étaient plutôt impulsés par des classes intellectuelles.

La culture hongkongaise est de base communautaire, disciplinée, calme et ordonnée. L'idée de l'indépendance, et de la résistance pour l'obtenir, gagne en puissance graduellement, mais cela prend du temps car l'emprise chinoise sur la population est très forte et difficile à déconstruire.

En effet, la revendication d'une identité hongkongaise est récente, elle surgit à partir de juin 2019, dans le cadre de la lutte, autour du rêve de l'indépendance. Cette identité qui grandit depuis un an est alors renforcée par la répression chinoise. A force d'être réprimée et de voir leurs revendications écartées par la Chine, la population s'est radicalisée, jusqu'à rompre totalement les négociations.

C'est pourquoi, la nouvelle génération a choisi de ne plus fuir, et d'entrer en résistance :

***« Je me bats pour notre futur, si je gagne c'est parce que nous sommes le futur.
Si je perds, je perds ma vie »***

Malgré 20 ans de lutte pour des élections démocratiques, la Chine augmente sans cesse son emprise autoritaire, dictatoriale et violente. Actuellement, la Chine peut à tout moment envoyer l'armée et massacrer la population pour étouffer la résistance.

Depuis le massacre de Tian'anmen en 1989, chaque année une cérémonie mémorielle est organisée à Hong Kong le 4 juin, dans un cadre pacifiste et contrôlé, pour dénoncer le gouvernement chinois. Cette cérémonie est « de la poudre aux yeux », organisée par les partis politiques démocrates, et tolérée par la Chine afin de canaliser la contestation et donner un faux semblant de liberté. Pendant longtemps, se fût le seul moment de contestation pour les hongkongais.es, mais en 30 ans de manifestations, rien n'a changé.

Il y a quelques années, les étudiant.es commencent à refuser de participer à cette cérémonie ; ils organisent d'autres rassemblements sur d'autres places. C'est l'éveil d'une nouvelle forme de contestation.

Occupy Central :

Du 15 octobre 2011 au 11 septembre 2012, en écho au mouvement « Occupy Wall Street » qui se passe a plusieurs endroits du monde, des militant.es plantent des tentes et s'installent au siège de HSBC. C'est une occupation pour dénoncer les inégalités sociales et économiques, et pour l'adoption d'une démocratie à Hong Kong ; cette forme de lutte est nouvelle, et les occupant.es y resteront un an et demi.

Tout de suite, la protestation met en place une organisation très forte, disciplinée et ordonnée.

Un camp autogéré s'installe, une cuisine collective, des lieux de vie, des assemblées, des prises de parole, des discussions, des initiatives artistiques voient le jour. L'électricité d'HSBC est réquisitionnée par les manifestant.e.s pour subvenir aux besoins du camp. Ce mouvement rassemble surtout les classes intellectuelles ; elles revendiquent la non-violence. C'est le premier pas vers une réappropriation de l'identité et de la politique par les hongkongais.es.

Le 13 août 2012, la Haute Cour saisie une injonction contre la poursuite de la protestation. Elle ordonne aux occupant.es de partir avant 21 heures le 27 août. Mais les manifestant.es défient l'ordre et restent 15 jours de plus. L'occupation prend fin le 11 septembre, lorsque les huissiers de justice sont envoyés pour expulser les occupant.es. Ce mouvement reste l'un des plus longs mouvements Occupy au monde.



The Umbrella Movement :

En 2014 la Chine veut imposer un système électoral où elle choisit les candidat.es. Les autorités chinoises annoncent alors que seul.es les candidat.es sélectionné.es par un comité de 1 200 personnes seront habilité.es à se présenter pour le poste de chef.fe de l'exécutif. En pratique, 2 ou 3 candidat.es dits « patriotes » doivent être désigné.es si ielles sont « respectueux.ses de la ligne définie à Pékin ».

Le peuple refuse cette fausse démocratie, et du 26 septembre au 15 décembre 2014, une nouvelle protestation se met en place : le mouvement des parapluies. Ce mouvement s'inscrit dans un courant entièrement pacifiste ; il est sous la coupelle idéologique des leaders intellectuels. Il y a beaucoup de divergences intergénérationnelles du côté des manifestant.es.

Le projet de loi est finalement rejeté par le Conseil de Hong Kong qui n'obtient pas les 2 tiers de voix pour modifier la constitution.



Pourquoi ce mouvement s'appelle le mouvement des parapluies ?

À Hong Kong il pleut beaucoup, du coup le parapluie est un accessoire courant là bas.

Avant les manifestant.es n'avaient pas eu de rapport de violence avec la police lors des manifestations. A partir de ce mouvement la police s'est mise à attaquer les manifestant.es et à utiliser du gaz lacrymogène, le parapluie fût donc un des premiers outils utilisé pour se défendre des spray et du gaz. Il faut savoir qu'avant on était vraiment discipliné et pacifiste et on n'avait pas l'habitude de devoir se défendre physiquement pour défendre nos droits.

Quel a été le niveau de répression du gouvernement face à ce mouvement pacifiste ?

Bien que le mouvement soit entièrement pacifiste la police utilisa beaucoup les gaz lacrymogène pour déloger les occupations et arrêter les manifestations. Il y a eu pas mal de procès scandaleux avec des chefs d'accusation absurdes, comme d'avoir attaquer la police avec son parapluie ou encore d'autres accusations farfelues, bien sûr tout cela n'est que mensonges et la police gagne à chaque fois les procès. Les mafias travaillent aussi avec le gouvernement pour attaquer les manifestant.es jusqu'à les blesser et les mutiler gravement.



Quelle expérience retenir de ce mouvement ?

On a appris beaucoup de ce mouvement, pendant 3 mois il y a eu des occupations en continu, l'explosion de l'art (graffiti, affiche, slogan) dans la rue et de grandes manifestations. On a pu avoir le temps de construire nos modes d'action, notre façon de lutter, de se réunir collectivement pour faire avancer le mouvement.

« Le feu ne peut pas brûler toutes les plantes sauvages, le vent du printemps soufflera toujours pour faire repousser les plantes »



La révolution des boulettes de poisson :

En février 2016, une nouvelle vague de protestation éclate suite à l'interdiction des marchand.e.s de rue, toléré.es d'habitude pour le nouvel an chinois. La police se met à réprimer et attaquer les petit.es commerçant.es. Des manifestations s'organisent pour protester contre cette vague de répression et tournent vite à l'émeute. C'est la première fois que les manifestant.es se mettent à attaquer la police, à jeter des pavés et incendier le mobilier urbain.

Il y a eu beaucoup d'interpellations, avec des lourdes peines de prison allant jusqu'à 10 ans pour avoir participé aux émeutes.



Manifestation 2019/2020 :

Une loi est proposée en février 2019 pour extraditer les hongkongais.es en Chine. Hong Kong étant une région administrative spéciale de la Chine, le gouvernement souhaite amender l'ordonnance des délinquant.es en fuite relative à l'entraide judiciaire entre les pays qui n'ont pas d'arrangement avec Hong Kong, y compris Taïwan, la Chine et Macao.

En juin 2019 débute un nouveau courant de résistance à Hong Kong.

***« Libérer Hong Kong, révolution de notre temps »
devient le slogan de la résistance.***



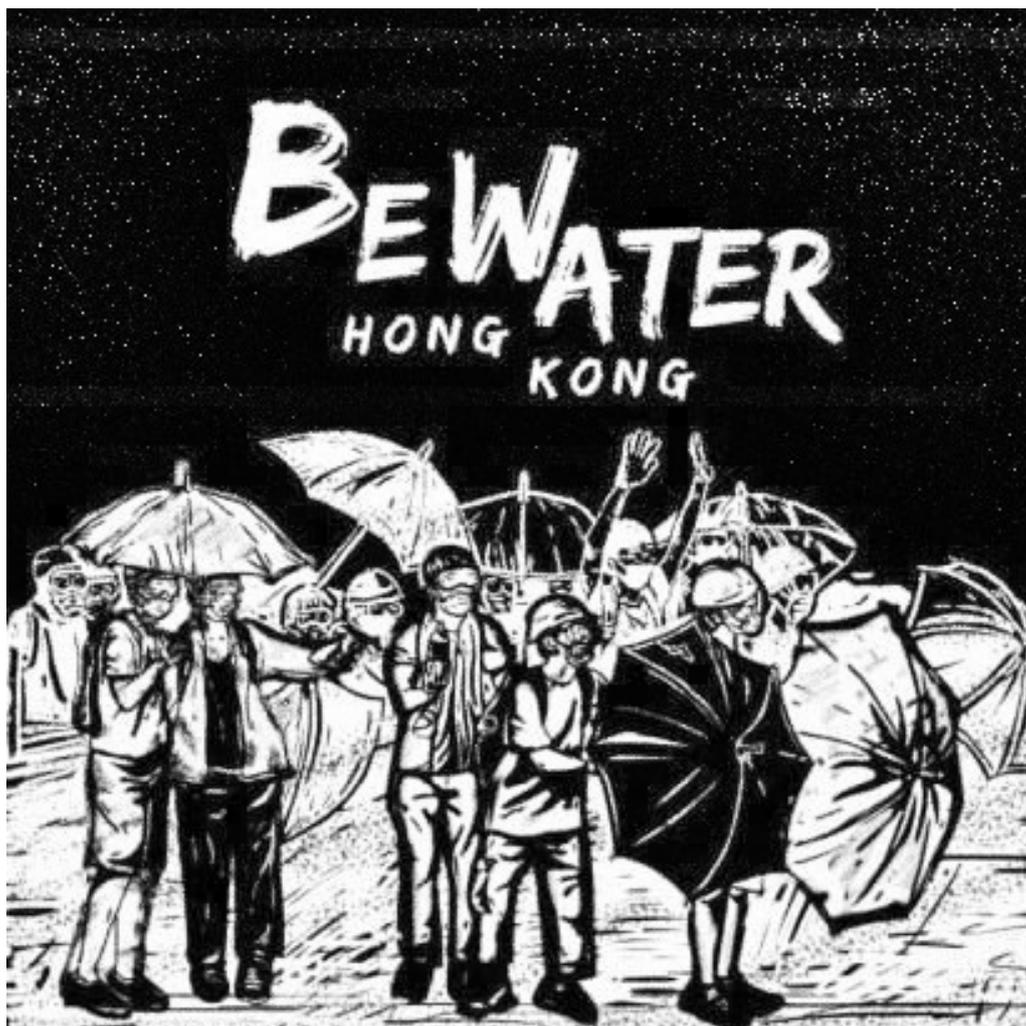
Comment as tu vécu la résistance et comment s'est-elle mise en place ?

Je ne peux répondre que pour moi-même. Je ne peux pas représenter les autres hongkongais.es. Notamment, je ne suis pas dans le rang des combattant.es. Je suis plutôt supportrice.

On vit la vie au jour le jour. La résistance est en plein apprentissage. Chaque jour, la résistance évolue et se construit.

On a un slogan qui dit : « **Be water** ». Cela veut dire que si je suis seul.e, je résiste à mon niveau, par exemple au travail, si nous sommes nombreux.ses on essaie de faire des actions collectives. La lutte est partout et elle est omnipotente ; chaque espace de lutte doit être saisi.

« Be water », parce qu'on est l'eau, parce qu'on est ensemble, parce qu'on fait corps.



Quelles sont les différentes « positions » aux sein de la résistance ?

Dans la résistance on a défini deux branches, les combattant.es et les supporter.ices.

La branche des combattant.es :

Ce sont les gentes qui sont devant le cortège de la manifestation (le black bloc), ce sont elleux qui montent les barricades et luttent contre la police pour tenir les positions et protéger les manifestant.es. Dans les combattant.es, il y a les magicien.nes du feux, ce sont elles qui se servent des cocktails Molotov.

Parmi les combattant.es, il y a les journalistes qui se mettent entre la police et les manifestant.es afin de servir de boucliers humains. Leur présence à ce niveau contient les violences de la police, qui n'ose pas tirer à balle réelle sur elleux, et qui souhaite faire un peu attention à son image aux yeux des médias.

Derrière les premiers rangs de combattant.es, il y a ensuite l'équipe médicale pour soigner les blessé.es (les street médic) et les personnes qui sont là pour observer les violences policières, apporter du soutien juridique (la légal team) et rassurer les manifestant.es. Elleux sont organisé.es pour extraire les manifestant.es qui auraient pu être repéré.es ou blessé.es par la police.

Il y a un grand réseau de solidarité à Hong Kong (la branche des supporter.ices) ce qui permet aux manifestant.es de fuir en sécurité dans des appartements où elleux peuvent se reposer et se changer avant de repartir.

Quand un.e combattant.e se fait arrêté.e, ielle essaye de parler tout de suite devant une camera pour donner son identité afin qu'on puisse l'aider juridiquement, ou dans le cas où cette personne disparaît, on sait si elle a été assassiné. La police les empêche de faire ça lorsqu'elle le peut.

La legal team apporte également son soutien aux prisonnier.es en leur envoyant des lettres.

La branche des supporter.ices :

Ce sont les gentes qui soutiennent les combattant.es, qui n'osent ou ne peuvent aller devant pour affronter la police. Dans la lutte à Hong Kong chaque place est importante et valorisée, car il y a besoin de monde sur toutes les positions pour que la lutte marche.

Il y a des gentes dans leur appartement qui éclairent les policier.es avec des grosses lampes-torches pour les aveugler ou indiquer leur position aux manifestant.es.

Il y a ceux qui, du haut de leurs fenêtres, jettent des choses sur la police ; ou ielles crient aussi « Libérer Hong Kong, révolution de notre temps ».

Il y a des gentes qui mettent leur logement à disposition des combattant.es.

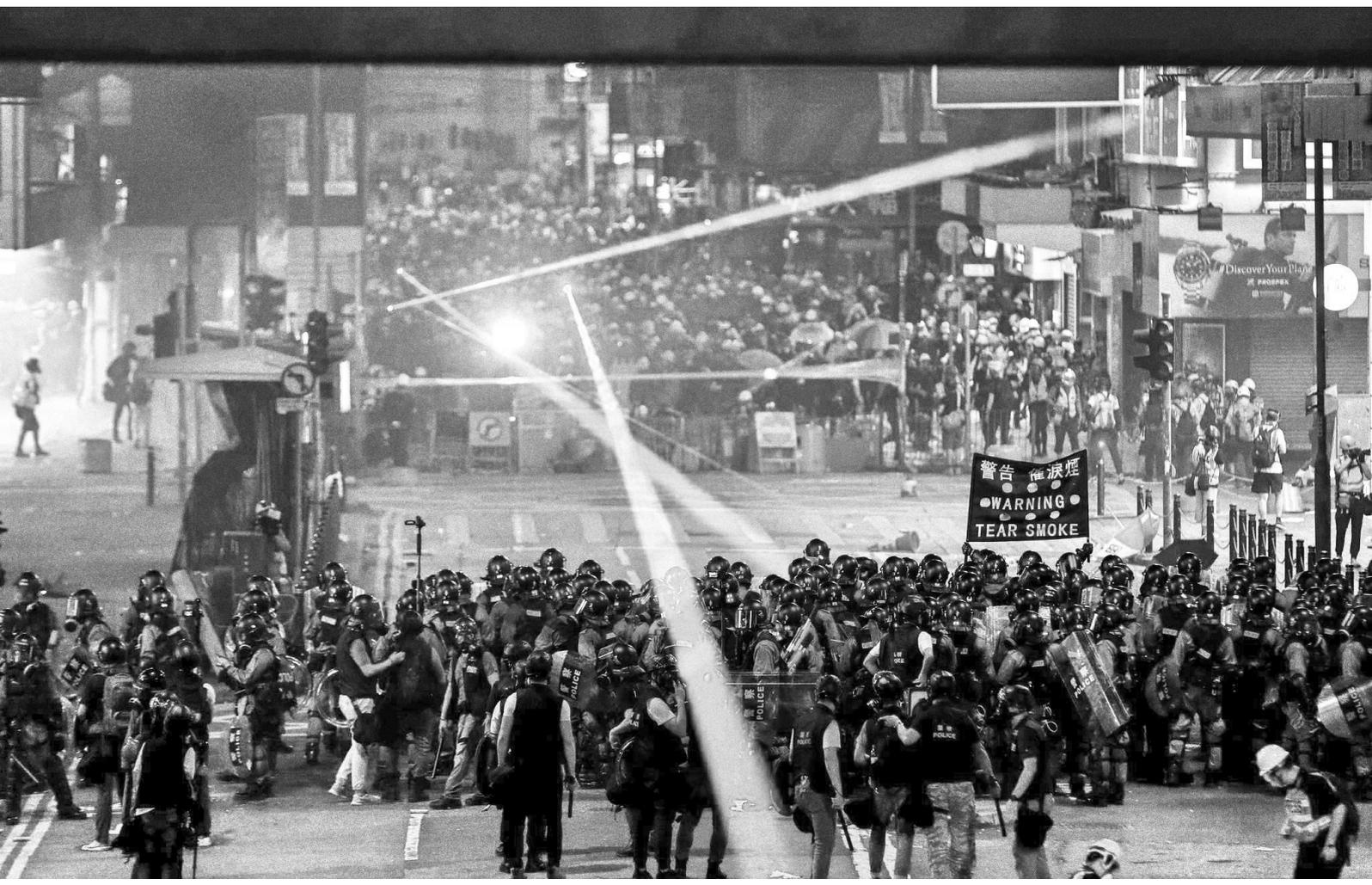
Il y a des gentes qui déposent des affaires (parapluies, masques à gaz, lunettes, bouteilles en verre et essence ...) sur le parcours de la manifestation avant que le cortège n'arrive.

Être supporter.ice, c'est aussi rapporter du matériel au front pendant la manifestation, ou faire partie de la masse pour invisibiliser les individus.

C'est aussi être là en soutien, au tribunal par exemple.

Ou bloquer les routes pour soutenir les combattant.es qui se battent plus loin.

Soutenir les gentes en prison ect... Les supporter.ices ont un rôle très important dans la lutte car sans cette branche, les combattant.es ne tiendraient pas face à la répression du gouvernement.



Pourquoi vous ne croyez plus au leader ?

Plus de leader, on ne croit plus au leader. On préfère se dire qu'on est toustes leader, parce qu'à chaque fois qu'une personne devient leader on finit toujours avec des rapports autoritaires, qui nous mènent souvent à une dictature. Ça s'est tellement répété au cours de l'histoire. Aujourd'hui personne ne se connaît dans les actions, tout le monde est anonyme et c'est une grande force de la lutte face à la répression.

Les combattant.es hongkongais.es ont décidé de faire seulement la bataille. Les combattantes.s ne souhaitent pas être dans le futur gouvernement. Si la révolution réussie elleux se retireront de la société. Elleux ont dit « Nous devons combattre avec le diable. Le diable va nous infecter au cours des batailles sanglantes. Nous deviendront le diable nous aussi. » Elleux ne veulent pas être leader de la future société mais préfère laisser la place à la prochaine génération qui ne sera pas infectée par le diable et ses batailles sanglantes.

Dans la lutte, on utilise beaucoup d'outils numériques pour communiquer et s'organiser, on a un forum dont on se sert beaucoup et aussi des applications comme telegram mais c'est moins sécurisé. Sur le forum LIHKG quelqu'un.e (de manière anonyme) propose une manif ou une attaque ; ielle poste sur le forum, et plus la proposition reçoit de "Like", c'est comme voter, plus l'action va monter sur la 1ere ligne. Le mode de fonctionnement est basé sur la démocratie directe. À partir d'un certain nombre de votes, les gens vont commencer à discuter et à s'organiser concrètement.

Les hongkongais.es réagissent très vite. Par exemple, le 25 juin 2019, avant le sommet du G20, un membre de ce forum a proposé de publier les nouvelles de la situation de Hong Kong sur les 1ere pages des journaux principaux du monde pour expliquer le mouvement anti-extradition et la violence de la police. Tout de suite, il y a des hongkongais.es aux USA, en Europe, au Japon et dans d'autres pays qui se sont saisis du projet : les traductions, le dessin de page, le crowdfunding en ligne ; tout le monde participe. En 6 heures, il a eu 6,7 millions de dollars hongkongais levés (environs 800 000 euros), ce qui a permis de poser les news de Hong Kong sur la 1ere page dans tous les médias principaux du monde. Tout ça c'est organisé à travers le forum LIHKG. C'est cette action qui a d'abord attiré l'attention mondiale, et cela a permis de montrer au monde les intentions de la Chine communiste. Ce n'est pas seulement un forum politique, on peut y poster n'importe quoi, des films, de la musique.

Pour les hongkongais.es, on dit, chacun.e est leader. On a une idée, on la poste sur le forum et on laisse les autres voter. Ça permet de s'organiser très très vite. Il y a des hongkongais.es connectés à ce forum dans le monde entier.

Pour communiquer, on utilise beaucoup de termes qu'on a inventé et on parle en cantonais car à Hong Kong tout le monde comprend cette langue. Mais en Chine elles ne comprennent que le pékinois. On fait ça pour se protéger de la répression et pour faciliter la communication entre nous , on utilise des termes simples et rapides à dire.

Par exemple pour appeler les combattant.es ont dit frères et sœurs, pour parler des cocktail Molotov on parle des magiciens du feu ...

« Frères et sœurs, on crame les montagnes »



Comment contourner la censure, quel est le niveau de sécurité et d'anonymat ?

Ce forum est un forum privé et anonyme où les serveurs sont basés aux USA, tout le monde peut le voir et voter mais il faut être un membre pour écrire un poste. Pour pouvoir être membre et écrire des posts il faut avoir son propre nom de domaine. Pourquoi ce mode de fonctionnement je ne sais pas. On sait pertinemment qu'il y a des infiltrés dans le mouvement, que le gouvernement chinois pirate régulièrement les serveurs du forum pour le bloquer, qu'il crée de faux profils pour poster sur le forum et tous les réseaux sociaux afin de créer la cohue.

Quel rapport le mouvement entretient aux actions violentes ?

Le 1^{er} juillet 2019, la résistance attaque le parlement, c'est la première fois que des vitrines sont cassées.

Il y a eu un déclic sur le rapport à la violence après que le parlement ait été attaqué. Tout d'un coup, ça ne nous paraissait pas violent de détruire du matériel ; c'était devenu un symbole de notre mécontentement.

Les manifestant.es cassent seulement les objets. Ielles se défendent aussi si la police et les mafias les agressent. Au début du mouvement, les hongkongais.es ne cassaient rien ; pourtant les mafias tapaient sur les jeunes, et les manifestant.es n'osaient pas répliquer pour les sauver. Après, le peuple a inventé un code, afin de pouvoir intervenir sans être seul.e. Si dans la foule, on voit un.e jeune encerclé.e par les mafias ou la police, en train de se faire agresser, il y a une personne qui commence à compter "un", ensuite une 2^e personne compte "deux" - et les gens ne se connaissent pas. Ensuite, une 3^e personne crie "trois", et très rapidement, on arrive jusqu'à "20". Les 20 personnes sortent de la foule et vont sauver la.e jeune en re-tapant la mafia.

Qui compose ce mouvement ?

Je ne sais pas. Mais presque tous les hongkongais.es participent.



Est-ce qu'il y a des visions différentes, des désaccords sur les formes d'actions, des clivages au sein de la résistance?

Il y a eu des dissensions au sein de la résistance, à cause de l'infiltration des espions chinois. En 2014, le mouvement des parapluies a raté à cause des clivages au sein de la résistance. Alors on a tiré des enseignements.

Cette fois-ci, on a les slogans :

兄弟爬山，各自努力 Les frères ont gravi la montagne et ont travaillé dur par eux-mêmes.

C'est à dire : on ne fait pas d'accusation mutuelle. Chacun.e a sa façon d'aider et de participer au mouvement, chaque geste est valorisé. Mais si quelqu'un.e fait une grosse faute, par exemple ielle brûle un.e journaliste coréen.ne. Le lendemain, les manifestant.es vont s'excuser et prendre la responsabilité ensemble de cet acte (peut être qu'ielle n'a pas fait exprès, peut-être que c'étaient les espion.nes déguisé.es en manifestant.es...). L'idée est que dans ce mouvement nous somme toustes anonyme et qu'on est ensemble jusqu'au bout, peu importe nos erreurs et nos défaites on se soutient car ce n'est qu'ensemble que nous gagnerons ce combat.

不割蓆 ne pas couper le tapis de couchage

C'est une expression très ancienne. C'est a dire "on ne coupe pas l'amitié"

不篤灰 Ne pas trahir

不分化 pas de différenciation

和勇不分 Lutte pacifique et combat chevaleresque, on est ensemble.

Tous ces proverbes cantonnais, ça nous aide dans le mouvement.



Cette résistance contextualisée par l'histoire de Hong Kong devient-elle pour toi une lutte qui dépasse son contexte local ?

J'espère qu'il y aura plus d'échanges entre les résistances en France et à Hong Kong. La résistance de Hong Kong ça marche, parce qu'on a la culture de la coopération, de la discipline et du sacrifice. La culture asiatique est «communautaire». La culture française est plus «individualiste», c'est pour ça qu'en France il y a démocratie. Les chinois du nord de la Chine sont encore en esclavage.

Quelle place occupe l'écologie et l'environnement au sein de la résistance ?

Au début la lutte était pacifique. La terre à Hong Kong est très précieuse, la densité urbaine y est très forte, et les logements sont petits et très chers. La stratégie du gouvernement est de nous obliger à vivre pour seulement travailler et consommer dans les supermarchés. Les gentes refusent cette vie et pour casser ce cycle infernal, elles ont décidé de se réapproprier la terre pour créer des modes de vie plus autonomes, soutenables et pour produire leur propre nourriture. Face à ça le gouvernement expulse et s'accapare les terres pour y construire de grands buildings.

On a un slogan **«ils arrachent les fleurs et plantent des bâtiments»**. C'est une critique de la politique du gouvernement.

On essaie de faire plein de choses pour l'écologie, car la Chine est très polluée, et chacun.e fait à son niveau comme faire des «éco-enzyme» (produits ménagers universels maison).



Quelles sont les différents modes d'action mis en place ?

Au début, on faisait des manifs pacifiques. Par ex. Occupy Central 2011-12. Pendant un an et demi, on a fait des performances artistiques, des concerts, des conférences. Les événements sportifs comme faire du yoga dans la rue, récupérer la nourriture, les vêtements, les matériaux, etc.

Ensuite c'était le mouvement des parapluies de 2014. C'était encore une mobilisation pacifique. Il y avait une floraison d'arts dans les rues de Hong Kong.

Le mouvement social suivant, contre la loi d'extradition, on a essayé de faire des manifs pacifiques depuis le début de l'année. En avril 2019, quarante milles personnes manifestaient ; en juin, on était un million, puis deux millions de personnes. En Août 2020, il y a eu des arrestations massives ; la police a arrêté plus de 15 démocrates, avocates, etc ; on s'est retrouvé à 1.7 millions de personnes sous la pluie, pour une manif sans l'autorisation de la police. Mais le gouvernement ne réagissait pas.

En même temps, les hongkongais.es expatrié.e.s manifestaient dans les autres pays.

La mobilisation passe aussi par des affiches qu'on colle partout, des murs d'expression libre, on les appelle « lennon wall ».

On a essayé tous les moyens pacifiques ; mais le gouvernement ne répondait toujours pas.



Les jeunes ont commencé à casser des choses. Ielles font comme en France, mais peut-être pas autant. On a jamais brûlé un magasin entier.

Et en plus, les gentes s'attaquent aussi au "Feng Shui" du gouvernement. C'est comme le tableau magique de l'alchimie mais en beaucoup plus large.

Le Feng Shui est une culture qui existe depuis 4000 ans en Chine. Le Feng Shui est un art millénaire d'origine chinoise qui a pour but d'harmoniser l'énergie environnementale d'un lieu de manière à favoriser la santé, le bien-être et la prospérité de ses occupants. Cet art vise à agencer les habitations en fonction des flux visibles (les cours d'eau) et invisibles (les vents) pour obtenir un équilibre des forces et une circulation de l'énergie optimale. Le Feng Shui est une norme spirituel qui régi beaucoup de choses à Hong Kong, dont la disposition des bâtiments, l'architecture...

Les manifestant.es modifient la disposition du Feng Shui pour se protéger ou pour détruire la disposition qui est faite par le gouvernement. Par exemple, les manifestant.es ont mis de la peinture rouge et un papier jaune où est écrit un sort, sur la tête du lion de la banque HSBC. L'idée était d'attaquer le Feng Shui d'HSBC et de lui jeter un mauvais sort. Des stations de métro ont été ciblées pour des actions à cause du Feng Shui aussi. On croit aussi que la Chine après 97, a construit de grands buildings avec des formes saillantes et triangulaires qui vont à l'encontre des bases du Feng Shui qui sont des formes arrondies, afin de casser le Feng Shui de Hong Kong. Ou encore une sortie de tunnel en forme de tête de serpent, un bâtiment en forme de canon...



Quels sont les moyens d'action et de résistance pour les artistes ?

Il y a une mélodie qui est sortie sur le forum un jour, on ne sait pas qui l'a composé. Et les gentes sur le forum ont écrit les paroles, phrase par phrase, et c'est devenu l'hymne national de la résistance d' Hong Kong.

Version original :

<https://www.youtube.com/watch?v=oUIDL4SB60g>

Version français :

<https://www.youtube.com/watch?v=cGfjaBjP7Os>

T'as parlé de « La résistance à tous les niveaux », comment les hongkongais.es résistent au quotidien ?

On ne sait pas comment résister ; mais on résiste juste au jour le jour. On ne pense pas au futur. On sait très bien que la Chine peut nous détruire très rapidement. On donne notre vie pour notre liberté et pour révéler le vrai visage de la Chine au monde.

On se dit aussi qu'on n'attend pas que le gouvernement accepte nos revendications, mais on commence maintenant à vivre selon nos valeurs. On arrête de consommer dans les magasins qui cautionnent ce système. On a des magasins qui soutiennent les combats dans lesquelles on va consommer. On remet en question notre travail et on essaye d'y lutter comme on peut.

On sait très bien que le gouvernement ne nous lâchera rien mais qu'il nous fera croire le contraire. On nous impose des mauvaises lois pour qu'on lutte, mais c'est pour nous épuiser. Bien sûr, on lutte contre ces lois mais en même temps on tourne le dos à toute cette société et on tente de se réapproprier nos droits et notre liberté.



Quelle forme prend la répression ?

La répression aujourd'hui se fait en secret : la population est massacrée, enlevée, violée et tuée. Le plus jeune manifestant arrêté avait 11ans, la plupart des morts ont moins de 20 ans. Récemment la police a tué une jeune fille de 11 ans en la jetant d'un building et a maquillé cet assassinat en suicide.

La police maquille tous ses assassinats en suicide, les gents sont balancés du haut des buildings ou sont noyés dans la mer. On a déjà retrouvé un mort dans la mer qui était attaché, et la police maintient toujours sa version du suicide.

La police travaille beaucoup avec les mafias qui agressent, frappent, mutilent les manifestant.es. La police et le gouvernement protègent la mafia qui fait la sale besogne au quotidien.

La répression face aux manifestant.es est extrêmement violente que ce soit en manifestation ou dans la vie quotidienne. Les manifestant.es sont considérés aujourd'hui comme des terroristes par le gouvernement.



Comment les manifestant.es se protègent de la répression ?

On ne peut pas. La Chine nous réprime de plus en plus, et de plus en plus violemment. Et c'est impossible de résister, mais les hongkongais.es le font quand même. C'est pour ça aussi que l'on est toustes anonyme et qu'on ne veut pas de leader, c'est pour se protéger. On se prépare à sacrifier nos vies dans la lutte.

On a un proverbe très connu à Hong Kong :

「不是因為有希望而堅持，而是因為堅持才有希望」

**« C'est pas parce qu'on a de l'espoir qu'on résiste,
c'est parce qu'on résiste qu'on voit l'espoir. »**



Post-scriptum :

Même si les Hongkongais.es sont opprimé.es par la Chine. Qu'il y a plus de 8 000 personnes qui ont été déclarées "suicidées" par la police, mais qui ont été en faite assassinées, depuis le début de ce mouvement (juin 2019). Le 24 mai 2020, à Hong Kong, des milliers de personnes manifestent toujours contre le projet de loi sur la sécurité imposé par la Chine.

Le 1^{er} juillet 2020, la loi dite de « sécurité nationale » est imposée par Pékin. Dorénavant, tous les actes (actions militantes, drapeaux, slogans, chants...) prônant l'indépendance de Hong Kong sont considérés comme des crimes condamnables de 3 ans de prison à la perpétuité.

Et même si les Hongkongais.es savent que participer à des manifestations est très dangereux, ielles ne reculeront jamais.

"Cette génération, c'est comme paver une route hermétiquement. Vous devez traverser la mer de Central à Tsim Sha Tsui (Kowloon). Mais la force de chacun est limitée, ils ne peuvent se déplacer que sur une ou deux vieilles pierres et ne peuvent paver que quelques carrés, et la route est à sens unique. Après le pavage, vous sauterez dans la mer. Mais les descendants peuvent tomber le long de la route, et plus près de la fin."

~ Citation : film documentaire "Lost in the Fumes (chinois: 地厚天高)". C'est un film biographique de Hong Kong 2017 basé sur la vie du politicien et activiste Edward Leung.

光復香港

FREE HONG KONG

時代革命

REVOLUTION NOW



FUCK COPYRIGHT !!

Revolution now & everywhere !!